



La fin des dissections en SVT ?

PLAN

Intro (GU)

PROGRAMMES SVT (KRAPO)

TMTC pinceaux

REPONSE (HERMINE)

CHRONIQUE ALTERVITA (KRAPO)

Intro

Gurr3n : Dans cet épisode, nous allons vous parler des nouveaux programmes de SVT, Krapo va aussi inaugurer la Chronique Altervita et nous discuterons autour d'un TMTC envoyé par un auditeur. Pour ça, mes acolytes habituels sont présents: Hermine, Simon et Krapo. Tout le monde va bien ?

On commence sans plus tarder avec un titre de rubrique qui contient plein de promesses, puisqu'il évoque la fin des dissections au lycée. T'es venu nous parler boulot Krapo ?

FIN DES DISSECTIONS AU LYCÉE

Intro

Krapo : Je voulais discuter un peu avec vous d'une bonne nouvelle en cette fin d'année concernant la cause animale. Suite à la réforme du lycée qui est en train de se mettre en place, les nouveaux programmes de SVT ont été publiés le 26 octobre dernier. En tout cas ceux de seconde et de première. Vous me voyez venir avec ce sujet. On avait fini d'y croire, et pourtant ça semble être fait : plus aucun animal ne devrait être disséqué par les lycéens. En seconde, finie la dissection d'un vertébré entier (grenouille ou maquereau

principalement) et celle du coeur (de dinde ou d'agneau). En première, l'oeil de boeuf ne sera plus non plus sur les paillasses, tout comme l'appareil reproducteur des vertébrés. Rappelons que depuis la réforme du collège, il n'y a plus dissection de la 6e à la 3e également.

Hermine : Cela sonne-t-il le glas des dissections au cours de la scolarité des petits français ?

Krapo : C'est un peu plus compliqué que ça. Mais déjà, il faut comprendre comment sont fait les programmes.

Le lycée va énormément muter ces prochaines années : fin des 3 filières S, ES et L, refonte du baccalauréat, évaluation continue, personnalisation de l'enseignement avec des disciplines majeures et mineures au choix des élèves... Pour suivre ces transformations organisationnelles et leurs conséquences sur le volume horaire de chaque discipline, il fallait bien évidemment réécrire les programmes. Le ministre de l'éducation Jean Michel Blanquer a donc saisi le CSP (conseil supérieur des programmes) pour qu'il planche sur le sujet. Le CSP établit un cahier des charges (souvent gentiment soufflé par l'exécutif à ce qu'on dit), et a le loisir de lancer des auditions pour entendre tel ou tel spécialistes. Puis le CSP a constitué un groupes d'experts avec des pédagogues, des didacticiens, des scientifiques et peut-être quelques profs dans tout ça, afin de faire des propositions de programmes. Ces dernières sont publiées par le ministère, c'est là où en en est actuellement.

Simon : Mais alors ce ne sont que des propositions ? On n'est pas sûr qu'elles soient acceptées ?

La suite du processus est en fait assez guidée : une consultation est lancée par le ministère de l'éducation nationale auprès de ses personnels, les doléances remontent souvent par les syndicats ou les associations d'enseignants comme l'APBG en SVT. Le ministre en prend connaissance et peut, s'il le souhaite, à nouveau saisir le CSP pour effectuer des modifications. Sans aller jusqu'à dire qu'on ne laisse aux enseignants que la possibilité de changer une virgule... Je dirai simplement que les propositions sont habituellement transcrites quasiment telles quelles dans les programmes. Seul un soulèvement massif des professeurs pour garder telle ou telle activité ou notion pourrait faire plier le ministère, déjà très occupé à contenir la grogne sur le statut des fonctionnaire et le casse tête logistique que représente cette réforme. Et il ne serait pas impossible que les enseignants de SVT s'insurgent de voir disparaître l'activité symbolique de leur discipline, à laquelle beaucoup sont fortement attachés. C'était globalement ce qui s'était passé il y a quelques années avec la circulaire de la ministre Najat Vallaud Belkacem qui avait tenté d'interdire la dissection de la souris en seconde, ce qui avait fait un tollé chez les professeurs. Les syndicats avaient eu gain de cause sur un aspect procédurier et la dissection s'était prolongée une année supplémentaire.

Néanmoins, je n'ai pas vu aujourd'hui de réponse solidaire et ciblée sur cette question de la part de mes collègues. Il paraît donc presque acquis que la dissection à l'école soit de l'histoire ancienne.

Gurr3n : Mais, pourquoi ce virage a été pris ? Les dissections ça a toujours été important aux yeux de l'Education Nationale non ?

Il est impossible de connaître précisément les raisons qui poussent le CSP à se détacher de la dissection. Tout ce que je peux vous proposer, c'est de vous donner quelques éléments qui ont pu peser dans la balance au moment de la prise de décision, je vous les donne par ordre décroissant d'importance à mon avis.

Premièrement, la dissection ayant déjà disparue des programmes du collège, il était cohérent d'étendre cela au lycée par souci de continuité pédagogique.

Deuxièmement, l'Elysée et Matignon ont clairement une préférence pour un enseignement théorique et sont peut-être prêt pour cela à abandonner quelques activités pratiques. Dans un courrier de juillet dernier, adressé à la présidente du conseil supérieur des programmes par le ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer, celui-ci se félicite de la tournure plus théorique et "mathématiques" des sciences de la vie et de la Terre au lycée. Et on le voit, la dissection n'est pas la seule activité pratique à disparaître. Les nouveaux programmes condamnent en réalité un TP sur 3.

Troisièmement, je vous parlais tout à l'heure des auditions menées par le CSP avant de rédiger ses propositions de programmes. Et bien lors de ces auditions, je sais que des membres de l'association Education Ethique Animale ont été entendus. J'avais moi-même rédigé des propositions pour les programmes de SVT du cycle 3 et 4 et de la seconde. Fort de toutes ces recommandations d'enseignants et de scientifiques, les gens d'Education Ethique Animale ont défendu lors de ces réunions de travail : l'apparition de l'éthologie dans les programmes, l'éthique animale en philosophie, mais aussi de la place des animaux durant les conflits récents en histoire, et bien sûr la fin de la dissection en SVT.

Quatrièmement, l'Union Européenne demande aux états membres de réduire au maximum l'utilisation d'animaux dans la recherche et l'éducation. Une directive européenne d'octobre 2010 prévoit la substitution par d'autres méthodes et le remplacement total à long terme des expérimentations sur l'animal : « S'il est souhaitable de remplacer l'utilisation d'animaux vivants dans les procédures par d'autres méthodes qui n'impliquent pas leur utilisation, l'utilisation d'animaux vivants demeure nécessaire pour protéger la santé humaine et animale ainsi que l'environnement. Cependant, la présente directive représente une étape importante vers la réalisation de l'objectif final que constitue le remplacement total des procédures appliquées à des animaux vivants à des fins scientifiques et éducatives, dès que ce sera possible sur un plan scientifique. » Chose étonnante dans un texte législatif, la morale pointe également le bout de son nez dans la directive : « Il est également essentiel, tant pour des raisons morales que dans l'intérêt de la recherche scientifique, de veiller à ce que chaque utilisation d'animal soit soumise à une évaluation minutieuse de la validité scientifique ou éducative, de l'utilité et de la pertinence des résultats attendus de cette utilisation. » C'est déjà ce qui avait conduit le gouvernement précédent à légiférer un peu dans la précipitation. Un décret national basé sur cette directive est passé au Journal Officiel le 1er février 2013. Et des circulaires avaient tentés de corriger les programmes pour coller au droit européen, sans vraiment y parvenir. La refonte des programmes était l'occasion rêvée.

Hermine : Alors concrètement, Qu'est ce que cela va changer pour les animaux ?

A l'heure actuelle, normalement aucun animal n'était élevé et mis à mort pour les dissections. Les sujets d'étude devaient être achetés dans le commerce destiné à l'alimentation. Dans la réalité, certains irréductibles continuaient à trouver chez les animaleries des souris bel et bien destinées à l'alimentation... mais des serpents ! Difficile d'estimer le nombre d'individus que cela concernait, mais ces boutiques vont clairement perdre quelques gros clients. Les poissonniers aussi font faire les tronche. Fini les centaines de maquereaux ou de sardines commandés en avance et payés rubis sur l'ongle par l'agent comptable du lycée. Si on estime qu'un enseignant sur deux propose encore aujourd'hui la dissection du poisson à ses élèves de seconde, cela représente environ 100 000 poissons épargnés chaque année. Une goutte d'eau par rapport aux millions qui finiront dans les assiettes, évidemment. En ce qui concerne les sous produits animaux achetés en boucherie ou directement en abattoir : coeur, oeil, bloc pulmonaire etc, foie... Cela dévalorisera de quelques centimes le prix d'une carcasse. A moins que nos amis les industriels trouvent un moyen d'en faire quelque chose ? Attendez-vous à voir des pubs vous invitant à manger des abats dans les prochains mois !

Cela ne solutionne pas tout pour autant. Les animaux sont toujours décrits et vus uniquement comme des machines biologiques dans ces programmes ? Et bien oui, mais de moins en moins. En effet une nouveauté dans le programme de seconde est apparue : la communication intraspécifique. Nous aurons donc maintenant le plaisir d'aborder avec nos élèves la diversité des modes de communications chez les êtres-vivants : sonores, visuels, hormonaux, chimiques etc. Dommage que cela soit réduit au contexte de la reproduction et de la sélection sexuelle. Mais bon, c'est positif ! De même, en enseignement de spécialité en première, un chapitre est consacré à l'importance des écosystèmes pour l'humanité et aux moyens de les protéger ou de les restaurer. Alors restent évidemment tous les documents basés sur de l'expérimentation animale, les lames histologiques aux origines mystérieuses, plus quelques invertébrés ou quelques poissons qui seront élevés au fond des classes de collège. Tout ne sera pas parfait. Ni dans les pratiques, ni dans le discours de certains enseignants. La réforme pose énormément de problématiques à l'extérieur du champ disciplinaire, et il y a fort à parier que l'avancée considérable que représente la fin des dissections soient jetée avec l'eau du bain par certains. C'était peut-être mieux avant pour les profs, mais pour les animaux, rien ne vaut l'école de demain !

Hermine et Gurr3n : c'est un énorme pas en avant, puisque la dissection est très ancrée, traditionnelle et a un côté rituel/rite de passage. On ne l'a lu nulle part ailleurs, aucune association n'en a parlé c'est curieux

Krapo : oui c'est un truc qui marque, il n'y a pas une semaine qui passe sans que j'aie un élève qui me demande quand on va pratiquer une dissection. Moi j'ai une réponse toute faite maintenant, je leur réponds "pourquoi ? tu es volontaire ?" Et en principe ça calme les ardeurs :D

TMTC : Pinceaux

Gurr3n : On enchaîne avec un petit TMTC, -toi même t'es carencé-, si vous ne connaissez pas c'est un format dans lequel on vous donne la parole, pour parler d'un sujet de votre choix, un coup de gueule, un avis. Pour ça vous devez nous envoyer votre document audio en pièce jointe via le formulaire présent sur notre site, page TMTC. Cette semaine nous commençons avec Jaden Kor qui nous parle de poils, de Warhammer et de martres...

Jaden Kor :

Salutation nation de la carence vitaminique, ici Jaden Kor.

Je viens faire cette petite chronique aujourd'hui pour vous parler d'un petit vegan fail qui m'a amené à faire quelques petites recherches qu'il me semblait bon à partager à nos amis – attention tenez-vous bien car c'est très précis – modélistes véganes. Ayant acheté une nouvelle boîte de figurines Warhammer 40 000 afin d'avancer sur la collection de mon armée Tyranide, j'ai décidé de remplacer l'un de mes pinceaux un peu trop usés par les peintures tribales et carnassières que j'appliquais sur mes petits bouts de plastique et de métal. Or, une fois l'achat fait, une question somme toute logique, mais ne m'étant venue qu'après avoir rangé ma carte bleue, m'a fait me demander : en quoi était ce qui semblait être des poils sur mon pinceau Citadelle ? Horreur quand chez moi j'appris que la marque utilisait en réalité des poils d'un magnifique et trop mignon animal nommé la martre – une sorte de mangouste eurasienne. C'est alors que je me suis lancé dans quelques recherches pour connaître la provenance de ces poils animaux. En réalité, peu de sources parlent de ceci. Je me suis vite rendu compte de l'omerta qui régnait sur ce sujet dans les milieux de peintres et surtout de modélistes. L'industrie ne communique quasiment jamais à ce sujet-là et avoir la moindre information est déjà un calvaire. Mes sources sont des magazines de professionnels de l'industrie et seuls quelques blogs dont il va falloir se contenter tellement le sujet est peu traité. En réalité, les martres dont on récupère les poils ne sont pas rasées, [elles] sont chassées et – dans la plupart des cas – élevées dans les mêmes conditions que pour la fourrure à savoir électrocutées avant d'être épilées en pelleteries. C'est également le cas pour les poils de mangouste et de kolinski (un vison russe). Les pinceaux en poils de blaireau proviennent d'animaux chassés et servent à remplacer les pinceaux à base de cheveux qui sont plus rares. La soie de porc provient quant à elle d'animaux [sortant] de l'abattoir, prélevée sur les cadavres de ces derniers. Il en va de même pour les poils de bœuf et de chameau qui sont en réalité des mélanges de différents poils prélevés en abattoirs. Et tout cela sans parler des pinceaux en poil d'écureuil dont on coupe la queue provenant systématiquement d'élevages en Russie (d'ailleurs c'est un pinceau toujours en rupture de stock). Alors oui, je sais, les pinceaux en nylon ou en filaments de polyester absorbent moins bien la peinture vu qu'il n'y a pas d'écaïlles, s'abiment plus vite, sont moins fermes et manquent parfois de précision. Cependant, la qualité de ces nouveaux produits ne cesse de croître, et par éthique je préfère largement passer plus de temps à corriger mes imperfections au pinceau entrée de gamme plutôt que d'avoir un Carnifex flambant de couleur au prix [d'une] martre dépecée. L'industrie du pinceau est en réalité extrêmement liée à celle – très décrié pour le coup – de la fourrure. Quitte à rejeter, très justement, les manteaux en peau de vison, refusons [ces mêmes visons] sur nos outils. Et si la PETA s'est agitée il y a quelques années contre la représentation de la fourrure sur les figurines des Spaces Wolves, je pense que ce sujet-ci [dans le même domaine] est bien plus problématique et nécessiterait bien plus de transparence de la part des [industriels] tels que

Citadel ou les autres fabricants. De mon côté, je retourne à mes pinceaux en nylon et mon Trygon Prime passé à l'aérosol, j'ai des aplats de couleurs à placer !

Gurr3n : Merci ton TMTTC je te rejoins à 100% sur les errances de PETA et leur campagne contre la fourrure en plastique des figurines Warhammer. Et je compatis pour tes finances, je sais que cette passion met à mal le porte-monnaie ! Mes condoléances

Krapo : le problème des pinceaux ne concerne pas les figurines en fait, la plupart des pinceaux de bricolage sont faits en soie de porc, ceux qu'on achète en magasin de bricolage.

Hermine : Oui alors moi je n'avais jamais entendu parler de cette campagne de Peta, effectivement, je pense qu'il y a plus urgent comme campagne, mais bon.

Juste une parenthèse que je ne peux pas m'empêcher de faire : les martes sont des mustélidés, c'est-à-dire la famille d'animaux la plus mignonne qu'il soit, puisqu'on y retrouve les hermines. On y retrouve aussi les fouines, les belettes et les blaireaux. D'ailleurs petit coup de pub pour l'illustratrice Badger's burrow, qu'on avait reçue ici dans ce podcast, et qui a dessiné entre autres tous ces mustélidés pendant son défi Inktober dans un style complètement différent de celui qu'elle avait quand on l'a reçue, et j'adore tout autant.

Allez, je reviens au TMTTC, qui pour moi est super intéressant, puisqu'il illustre parfaitement la réalité des produits et sous-produits animaux, qui est qu'on les retrouve absolument partout. Alors il y a certes les animaux élevés ou chassés pour la fourrure, mais il évoque aussi les animaux comme les porcs, par exemple. Et ça me fait penser au TED talk passionnant d'une autrice qui avait suivi toutes les parties d'un seul cochon à partir de l'abattoir, le cochon numéro 05049. Dans son talk, qu'elle a intitulé « Comment les parties d'un cochon font tourner le monde », elle rend ça très poétique, donc ça peut déranger (surtout certains éléments de langage : elle dit par exemple qu'on devrait traiter les cochons comme des rois et reines, avec tout ce qu'ils nous donnent), mais le fond est passionnant. Elle a notamment découvert qu'on retrouvait du cochon dans 185 produits, allant des cosmétiques ou la décoration à l'industrie d'armement en passant par la médecine et notamment les valves cardiaques.

Et tout ça, ça nous rappelle quand même que quand on veut imaginer un monde sans exploitation animale et le temps que ça pourrait prendre, ben il faut certes prendre en compte la raison première pour laquelle les animaux sont élevés, mais aussi toutes les industries, ou toutes les entreprises, même petites, qui utilisent dans leur procédé de fabrication des produits issus des abattoirs, puisqu'il faut développer de nouvelles formules, donc de nouveaux circuits de matières premières, de nouvelles machines, donc probablement de nouvelles normes, etc. pour adapter le procédé de fabrication. Et ça, ça ne peut être que très progressif, donc il faut quand même avoir ça en tête je pense, quand on parle de véganisme par exemple. Évidemment on amorce tous ces changements en réclamant plus d'alternatives et en soutenant les alternatives déjà existantes, mais pour que tout le monde s'y mette ça va forcément prendre pas mal de temps.

Alors si je reviens au sujet du TMTC l'alternative c'est apparemment le nylon, donc c'est pas forcément formidable en termes d'impact environnemental, mais c'est donc plutôt un choix qui se décide sur le plan éthique, à savoir refuser de voir l'animal comme un bien de consommation. Mais quand même ça aussi, l'impact des alternatives, c'est quelque chose à réfléchir, à discuter. Et on a malheureusement tendance à éluder le sujet en disant « le véganisme c'est pas l'écologie », souvent 2 minutes après avoir parlé de l'impact écologique de la viande, d'ailleurs. C'est un peu dommage, tout n'est pas si simple. Comment comparer l'impact du cuir à l'impact du similicuir (souvent à partir de matières fossiles) ? Les deux polluent, les deux ont des impacts directs ou indirects sur les animaux, comment savoir lequel est pire que l'autre ? Alors certes, l'un ne vient pas directement d'un animal, mais pour autant, son procédé de fabrication et la fin de son cycle de vie font pas mal de dégâts sur la faune. Est-ce qu'il vaut pas mieux recycler un vieux blouson en cuir qu'acheter un blouson neuf en plastique ? Bon après c'est aussi pour ça que de nouvelles matières, végétales cette fois, ou de champignon, apparaissent. Reste à voir l'impact de la production à grande échelle et du traitement de ces nouveaux matériaux.

Je m'arrête là, mais ce sera peut-être un prochain sujet à développer, pourquoi pas.

Krapo : ça me rappelle un truc c'est qu'on a coutume d'entendre des arguments comme "ouais avant les indiens par exemple utilisaient toutes les parties des animaux, faisaient de la fourrure etc, alors que c'est rien par rapport à maintenant" En fait on a rationalisé, on a rendu "utile" la moindre partie de l'animal. Et quand on pense aux alternatives il ne faut pas oublier que ça met un grain de sable dans ces rouages complexes.

Hermine : complètement, c'est pour ça qu'il est très compliqué de parler d'un monde vegan un jour, tout est très intriqué au niveau industriel

Gurren : perso j'ai visité un abattoir il y a quelques années, et le mec m'expliquait les différents postes, et aussi que le moindre liquide suintant de la carcasse d'un animal était récupéré. Il aboutissait dans des cuves, enrichies avec des éléments ou procédés facilitant la fermentation, des fibres, et sortait au bout d'une vis sans fin dans des containers. Ces containers sont ensuite vendus aux agriculteurs comme fertilisant (il me semble). Donc même ça, cette lymphe, ces fluides ne sont pas gaspillés !

Krapo : ça me fait penser à votre numéro 26, ce n'est pas fait par idéologie, pas vraiment, mais surtout dans un souci de rentabilité, de rendement. Dire que les abattoirs sont là "juste" pour un plaisir gustatif de 5mn c'est faux, ça occulte tout un panel de filières

Gurren : dire que ce n'est qu'un plaisir gustatif c'est faux : c'est nourrissant

Hermine : oui, il ne faut pas oublier qu'à la base on tue pour se nourrir, pas pour tuer.

Krapo : oui mais certains l'oublient dans la cause animale. Si c'était juste une pure folie de personnes soucieuses de tuer des animaux, atteintes d'une sorte de spécisme, il n'y aurait pas ce souci de rendre efficient à ce point l'abattage des animaux

Hermine : En tout cas, merci beaucoup Jaden Kor pour ta contribution. Vous aussi envoyez-nous vos réflexions ou même vos enquêtes, comme ici, pourquoi pas ! On ne l'a jamais dit mais, si, pour une raison quelconque, vous ne pouvez pas enregistrer ou vous ne vous sentez pas à l'aise avec l'enregistrement et l'écoute de votre voix, mais que vous voulez quand même vous exprimer dans l'émission, vous pouvez aussi nous envoyer seulement le texte et on peut le lire pour vous. Et même si vous envoyez un fichier audio, ce serait bien si vous pouviez également envoyer le texte, puisqu'on essaie de rendre accessible le maximum du podcast hors écoute.

Chronique Altervita

Alors dans cette chronique je souhaite vous faire partager le quotidien d'un refuge pour animaux de ferme, avec ses joies mais aussi ses galères. Dans l'épisode 27 on avait détaillé ensemble la création et le fonctionnement du refuge, je ne reviendrai donc pas là dessus. Ce sera plutôt des anecdotes, des récits de sauvetages et les conseils du coach dans les vestiaires avant le match (c'est bon elle marche celle la Gurren?)

Aujourd'hui je vais vous raconter comment oublier une rencontre parents-profs a pu sauver la vie de Perle, notre chèvre naine. Tout commence un matin où je découvre que j'ai une réunion improvisée au collège le soir même. Quand je dis improvisée ça veut dire que j'avais oublié mais comme il y a peut être des collègues ou des élèves qui écoutent je fais attention. Je vais donc à cette réunion, et une fois celle-ci terminée, je rentre à la maison. Maison qui est à côté du refuge pour ceux qui débarquent, sinon vous n'allez rien comprendre. Je retrouve Emilie assise dans sa voiture devant chez nous. -oui alors Emilie c'est ma compagne et la co-fondatrice du refuge... mais en fait personne n'a écouté l'épisode 27 ?- Elle ne pouvait pas rentrer car pensant que j'arriverai à l'heure habituelle, elle n'avait pas pris ses clés le matin même. En arrivant elle est allée faire le tour des animaux, remettre du foin aux brebis qui passent leur temps à le faire tomber du râtelier et qui refusent ensuite de le manger. Donner un peu d'orge à Perle, mais très peu car nous trouvons qu'elle avait anormalement grossi ces derniers jours, sans pouvoir l'expliquer. Et puis elle a aussi donné du maïs, du pain trempé et de la repasse et à Titi, l'oie que nous venions d'accueillir deux semaines auparavant. On est obligé de faire manger Titi dans un enclos à part car la repasse, c'est à dire les restes des enveloppes des céréales issues de la meunerie, qu'on lui donnent est beaucoup trop énergétique pour les brebis et les chèvres. C'était d'ailleurs la galère car elle ne voulait rester qu'avec le troupeau mais n'avait pas encore trouvé le petit passage qu'on lui avait réservé dans le grillage pour aller le rejoindre, une fois son repas terminé. Mais là c'était bon, depuis quelques jours elle avait enfin compris le système et elle passait par cet accès étroit de 20cm sur 40. Une fois le tour de tous les animaux fait, Emilie est retournée se mettre au chaud dans sa voiture en attendant mon retour. Tout en gardant un oeil sur les animaux qu'elle venait de nourrir. Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir que Perle, une fois ses derniers grains d'orge avalés, pris le temps de scruter autour d'elle comme pour être certaine de ne pas être vue, puis se dépêcha de longer l'enclos de Titi, avant de s'engouffrer dans son passage en se contorsionnant. Une fois à l'intérieur, elle fonça bien évidemment sur la gamelle de pain et de céréales. C'est pourquoi quand je suis

arrivé de ma réunion, Emilie m'a dit : "j'ai résolu un mystère ce soir : je sais pourquoi Perle a tant grossi !".

La chèvre faisait bien attention à ne pas aller dans l'enclos devant nous, et il aura fallu ces circonstances inhabituelles pour qu'en l'espionnant de loin on découvre son petit stratagème. Depuis on a évidemment fermé cet accès et trouvé un nouveau système afin de nourrir Titi en sécurité. Mais cela reste très difficile car elle souhaite plus que tout rester en compagnie des autres, or on est obligé de l'isoler et de la maintenir seule une partie de la journée pour qu'elle mange. On est en plus obligés de faire ça manuellement pour l'instant, donc plus d'escapades possibles le week-end car il faut une présence humaine pour la ramener dans son enclos et lui ouvrir une fois son repas terminé. La situation est toujours imparfaite pour nous comme pour elle, qui vit très mal les quelques heures éloignée des autres. On espère que la future compagnie d'autres oiseaux la contentera et lui permettra de se détacher un peu des brebis.

Cela peut paraître anecdotique mais la question de l'alimentation et du nourrissage est en fait essentielle quand on s'occupe d'animaux. Imaginez que la nourriture que vous donnez à votre chien puisse empoisonner votre chat. Mais qu'en même temps votre chien déprime si vous éloignez de votre chat ne serait-ce que quelques minutes ? Il est très difficile pour nous d'imaginer que des animaux (à qui on prête pourtant la plus grande sagesse du monde à en écouter certains, capables de savoir ce qui est bon pour eux), puissent ainsi se rendre malades en mangeant sans s'arrêter des céréales. Ces aliments riches en amidon rapidement digestibles doivent être donnés en quantité très réduites aux ruminants, sinon c'est tout leur écosystème digestif qui peut être bouleversé, ce qui peut stopper la fermentation et avoir des conséquences extrêmement graves, allant même jusqu'à la mort. Donc faire cohabiter des animaux ayant un régime alimentaire aussi inverse dans le même refuge pose des problèmes très sérieux. Sans parler des disputes entre animaux de la même espèce, comme quand on doit donner du grain aux brebis mais que certaines vont vider 3 gamelles entières quand d'autres n'ont pas encore approché la leur. Là aussi il faut beaucoup de temps et d'ingéniosité pour être sûr de faire manger tout le monde. Bien évidemment, la solution la plus simple est évidemment de morceler le terrain et de multiplier les enclos. Mais cela priverait ces individus des interactions dont ils ont parfois profondément besoin, en plus de diminuer progressivement l'espace dont chacun dispose.

Donc pour conclure, un seul conseil : faites comme moi, n'achetez pas d'agenda pour noter vos rendez-vous, car les oublier peut de temps en temps sauver des vies !

Sources

sources des dissections en SVT :

<http://www.education.gouv.fr/pid31771/le-conseil-superieur-des-programmes.html>

http://cache.media.education.gouv.fr/file/CSP/81/0/2de_SVT_Enseignement_commun_1023810.pdf

http://cache.media.education.gouv.fr/file/CSP/81/2/1e_SVT_Specialite_Voie_generale_1023812.pdf
http://cache.media.education.gouv.fr/file/CSP/81/4/1e_Enseignement_scientifique_Enseignement_commun_VG_1023814.pdf
<https://docs.google.com/document/d/1FmJod2TpJCqSwC4FSARcZGpfQuu6gfQBvlfelZxVIPs/edit?usp=sharing>
<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:32010L0063>
https://www.legifrance.gouv.fr/jo_pdf.do?id=JORFTEXT000027037840
http://cache.media.education.gouv.fr/file/CSP/95/3/Reponse_du_ministre_de_l_EN_Note_d_analyse_du_CSP_futur_lycee_03072018_977953.pdf

sources du TMTTC :

<http://le-terrier-de-meghann.over-blog.com/article-savez-vous-comment-sont-preleves-les-pois-naturels-de-vos-pinceaux-108654958.html>
<http://ysbaelle.over-blog.com/2017/08/fabrication-pinceaux-kolinsky.html>
<http://www.nabismag.fr/secret-de-fabrication-des-pinceaux-petit-gris-ou-ecureuil/>
<http://www.pigmentropie.fr/2017/09/pinceaux-vegan-peindre-vegan/>
<http://www.pinceau.net/poils.html>
<https://www.peta.org.uk/blog/peta-warhammer-40000-cant-serious/>
chaîne de Jaden Kor :
https://www.youtube.com/channel/UCxsADu_xu03MG6CWwCBYhcA

Source TED talk évoqué par Hermine :

https://www.ted.com/talks/christien_meindertsma_on_pig_05049/transcript

Badger's Burrow :

Défi Inktober : <https://twitter.com/BadgersBurrow3/status/1057923304034652160>

Boutique originaux Inktober : <https://www.etsy.com/fr/shop/BadgersBurrow3>

Site : <https://badgers-burrow.com/portfolio/>